

effacé... Je ne sais quelle hantise le retient et lui fait désirer de lire l'inscription... C'est là, à quelques pas, sous ses yeux, et il n'en viendrait pas à bout !...

Mais déjà, pendant qu'il parle, son œil a épilé les premières lettres : *Math...* on ne voit plus... ce doit être *Mathilde...* précisément voici les deux dernières lettres du prénom... *de...*

Et au-dessous... Evidemment, c'est le nom de famille... c'est-à-dire l'important... Qui sait ? Il y a tant de *Mathildes* dans le pays... Sa mère elle-même s'appelait ainsi...

Le regard, peu à peu, retrouve quelques lettres... *INC...R...* C'est bien énigmatique, et pourtant il a peur de comprendre... Allons ! encore un effort !...

Et voici qu'à l'appel mystérieux de l'âme du jeune homme, les lettres mortuaires semblent, l'une après l'autre, sortir de la pierre où elles s'étaient enfoncées... Plus de doute !... le mot à présent est complet ; c'est *MATHILDE TRINCLIER* qu'il y a là !... Sa mère !...

* * *

— ... Que nous pouvons bien nous redresser aujourd'hui...

Il a beau faire !... les mots ne viennent plus... Du reste, il ne voit plus rien... cercueil, assistance, cimetière, tout a disparu... Il n'aperçoit plus devant ses yeux qu'une physionomie très douce qu'il revoit avec infiniment d'émotion et qui revit dans son imagination avec une puissance irrésistible...

Oui, c'est bien sa mère... Il la reconnaît la chère et sainte créature, la brave et digne fille du peuple qui l'a élevé sur ses genoux et l'a fait balbutier ses premiers bégaiements... C'est bien son visage qu'encadrait le fin bonnet de paysanne...

C'est bien aussi son sourire rempli de tendresse ; mais pourquoi son regard est-il si triste ?...

Voilà ce qu'il voit, le jeune tribun, dans sa mémoire et surtout dans son cœur... et en même temps, il lui vient au cœur un désir fou, irrésistible, de retrouver vraiment sa mère... Mais non ! c'est idiot de dire que tout est fini à la mort, et qu'on ne se retrouvera jamais !... A cette